

l'éco

de Plaine Commune

JUIN 2016

Le journal économique de l'Établissement public territorial

n°39

L'ÉVÈNEMENT

P 2

Le campus Condorcet prend forme

Avec l'attribution du partenariat public-privé (PPP), le projet franchit une étape décisive et devient réalité. Le chantier doit débuter dans quelques mois.



© M. RONDEL

TERRE DE CRÉATION

P 5

Gagnant-gagnant

Entreprises et institutions culturelles, avec le mécénat tout le monde gagne.

TALENTS

P 8

Un leader mondial méconnu

La Courneuve est le berceau d'une entreprise de pointe dans la microbiologie : Organotechnie.



© C. FILLIÈRE



ENTREZ DANS L'EURO

Le championnat d'Europe des nations débute le 10 juin au Stade de France. Le territoire a su se saisir pleinement de l'événement et démontre une fois de plus sa capacité à accueillir ce genre de manifestation.

P 6 et 12



© AVOISIN

Le mur de la discorde

Didier Paillard,
Vice-président en charge
du développement économique,
maire de Saint-Denis

Lorsqu'au début des années 1990, les élus de la ville de Saint-Denis validèrent l'implantation du Stade de France au sein du quartier du Cornillon à la Plaine Saint-Denis, ils firent d'emblée le choix d'un stade pleinement intégré à la ville et à ses différentes fonctions urbaines. A l'heure où l'Euro 2016 débute, force est de constater que ce choix constitue toujours une spécificité locale dont nous sommes fiers.

Depuis sa mise en service, en janvier 1998, notre stade n'a jamais tourné le dos à la ville. Au contraire, il s'est avéré être un formidable levier pour le développement et l'attractivité de ce territoire. Sur le plan économique, les dirigeants du consortium Stade de France ont su faire en sorte que les retombées locales soient réelles, aussi bien en termes d'emplois que de co-traitance locale. L'intérêt de cet équipement pour Saint-Denis et pour le territoire n'a d'ailleurs jamais été remis en question.

Or, la convention passée entre l'État et le Stade de France amène celui-ci à confier l'équipement aux organisateurs des grands événements internationaux, eux-mêmes contraints par les accords passés avec leurs partenaires commerciaux. C'est dans ce contexte qu'a été décidée par l'UEFA l'instauration d'un périmètre dit « de sécurité » qui pénalise largement les commerces situés à l'immédiate proximité du stade. L'efficacité de ce dispositif reste par ailleurs à prouver...

Nous devons être vigilants, dans l'avenir, à ce que ces événements que nous appelons par ailleurs de nos vœux, bénéficient à tous. Aux spectateurs, certes, aux habitants, bien sûr, mais aussi aux entreprises et aux commerçants du territoire.

L'esprit populaire doit demeurer notre « marque de fabrique » dans l'accueil de ces grands événements.

L'ÉVÈNEMENT



© MIR/CAMPUS CONDORCET

LE CAMPUS CONDORCET ENTRE DANS LE CONCRET

Avec l'annonce de l'attributaire du contrat de partenariat public-privé (PPP) le 15 mars, le campus universitaire Condorcet* d'Aubervilliers prend véritablement forme. Prochaine étape : lancement des travaux fin 2016 - début 2017.

C'est donc le groupement Sérendicité, composé de GTM Bâtiment (groupe Vinci), 3I Infrastructure PLC et Engie-Cofely qui a été retenu pour la construction et l'exploitation des 160 000 m² de bâti, de ce qui constituera une véritable cité des humanités et des sciences sociales. « Avec cette signature, nous actons : la réalisation de 50 000 m² de locaux de recherche et de services, la construction de 450 logements destinés aux étudiants et chercheurs, l'aménagement entier du site d'Aubervilliers à l'intérieur duquel viendra s'inscrire le bâtiment de l'EHESS financé par la région Île-de-France, déclare enthousiaste Jean-Claude Waquet président du campus Condorcet. Il s'agit aussi plus largement de l'apport dans la durée d'une vaste gamme de prestations d'entretien et de services qui pourront garantir le bon fonctionnement du campus sur une période de 25 ans (loyer de 11,5 millions d'€ annuel à acquitter à l'attributaire). Du futur en projet, nous entrons dans le présent qui se construit et qui continuera de se construire au-delà de 2019 avec la réalisation d'une deuxième phase nécessaire d'aménagement du campus. » L'investissement colossal – 500 millions d'€ (dont 162 millions du privé) – est à la hauteur des enjeux : accueillir 100 unités de recherche et voir passer quotidiennement 12 500 personnes sur le site.

Sans mur d'enceinte et ouvert sur la ville

Un site dont la conception rompt avec les habitudes françaises en matière de campus universitaire, comme le revendique Xavier Duplantier, directeur général

adjoint de GTM Bâtiment : « Ce campus est inédit car ouvert, sans mur. Il est habité et va se co-construire en synchronie avec la ville. Par sa situation, son échelle et aussi ses futurs utilisateurs et habitants, le campus offre l'opportunité d'inventer une nouvelle relation entre l'université et la ville. » Et Olivier Philippe, directeur de l'agence TER qui a coordonné le travail des équipes d'architectes, de détailler les principes qui guideront la construction du campus : « Il s'agit d'une pièce urbaine de 6,5 hectares, considérable à l'échelle de la ville. Nous nous sommes attachés à créer les conditions d'une interaction intense entre le campus et la cité : visuelle, physique et programmatique. Un exemple : le grand équipement documentaire sera ouvert 7j/7, 24h/24. De manière générale, il y aura une grande flexibilité d'usage des locaux. Ensuite ce campus-parc, est partie prenante du verdissement de la Plaine. C'est une construction compacte qui libère beaucoup d'espaces plantés. Le cours des humanités, axe de largeur généreuse, traversera l'ensemble du campus, et fédérera l'ensemble des institutions qui le composent. Sans clôture, la continuité visuelle sera assurée. Avec un rez-de-chaussée, très largement transparent, on pourra assister à la vie du campus depuis l'extérieur. » La bonne intégration du futur du futur équipement dans le territoire semble donc assurée et l'impact positif pour Plaine Commune devrait se faire sentir dès les premiers coups de pioches puisque 45 % du montant des travaux sera confié à des PME, que l'on espère locales, et que dans le même temps 80 000 heures d'insertion sont actées. Ce qui fait dire à Thierry Mandon, secrétaire d'État en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche : « Ce campus est un levier de transformation

RDV

➔ 23 JUIN

3^e édition des rendez-vous de la création d'entreprise.

Espace culturel d'Épinay-sur-Seine.

Vue du futur campus Condorcet depuis la place du Front Populaire



et de développement formidable qui contribuera à l'activité, à l'animation, à l'attractivité et au renouvellement des identités urbaines du territoire. » Du côté de la place du Front populaire, le futur est en marche et l'avenir d'Aubervilliers et des sciences humaines et sociales s'annonce radieux.

Yann Lalande

*Les 10 établissements fondateurs du campus Condorcet sont : le Centre national de la recherche scientifique (CNRS), l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), l'École nationale des chartes (ENC), l'École pratique des hautes études (EPHE), la Fondation maison des sciences de l'homme (FMSH), l'Institut national d'études démographiques (Ined), l'université Panthéon-Sorbonne (Paris 1), l'université Sorbonne-nouvelle (Paris 3), l'université Vincennes-Saint-Denis (Paris 8), l'université Paris 13.

LE POINT DE VUE DE...

Magda Tomasini,
directrice de l'Institut national d'études démographiques (Ined)



Accroître le rayonnement international

« Nous avons déjà vendu notre immeuble du boulevard d'Avron (XX^e arrondissement) et nous partons intégralement pour le campus Condorcet dès l'automne 2019. Nous serons les premiers à nous installer. 450 personnes sont concernées par ce déménagement. Le premier intérêt pour nous réside dans les infrastructures qui ont été présentées : le grand équipement documentaire, l'hôtel à projets, les logements qui donnent la possibilité d'accueillir des chercheurs de province ou de l'étranger. Aujourd'hui, c'est parfois difficile de loger des chercheurs pendant un mois à Paris. Le campus va permettre d'accroître le rayonnement international de la recherche de l'Ined. Avec les autres établissements fondateurs, nous nous fréquentons déjà mais c'est toujours plus pratique de pouvoir croiser ses confrères à la cantine ! Ça crée beaucoup d'échanges informels, et ça facilite les partenariats. »

EN BREF

AGROALIMENTAIRE

Circuits courts

Cultivateurs, éleveurs, artisans, restaurateurs, traiteurs et autres professionnels de l'alimentation de proximité se sont réunis à Saint-Denis, le 14 mars pour la convention Alimentons-nous. Organisée par l'association Minga, cette manifestation a fédéré 70 entreprises du secteur alimentaire du territoire et généré plus de 500 rendez-vous d'affaires. Soutenu par Plaine Commune, ce rassemblement avait pour but de renouer des relations de gré à gré et de favoriser les liens directs entre les acteurs. Lieu de rencontre et d'échange, Alimentons-nous a pour ambition d'encourager des partenariats avec des fournisseurs de proximité et ainsi permettre aux acteurs du circuit alimentaire de diversifier leurs débouchés et approvisionnements.

CHAUFFAGE URBAIN

Biomasse : l'alternative énergétique



Une nouvelle chaudière biomasse a été inaugurée le 10 mars dernier, dans le quartier des Docks de Saint-Ouen, par la Compagnie parisienne de chauffage urbain (CPCU). D'un montant de 75 millions d'€, cette centrale est le principal site de production du réseau de chaleur de la capitale. S'inscrivant dans le cadre du Plan climat Paris, cette plateforme logistique est une alternative végétale au pétrole. Concrètement, elle consommera chaque année 140 000 tonnes de granulés de bois comme combustible en remplacement du charbon, évitant ainsi le rejet dans l'atmosphère de 300 000 tonnes de CO₂ (soit l'équivalent des émissions de 150 000 véhicules). Dans la même veine, la chaufferie du Fort de l'Est à Saint-Denis s'est aussi équipée, fin avril, d'une centrale biomasse. Opérationnelle courant 2017, cette chaudière fabriquée en Finlande permettra d'alimenter le réseau de chaleur des villes de L'Île-Saint-Denis, Pierrefitte-sur-Seine, Saint-Denis et Stains.

EMPLOI-INSERTION

Bilan de 10 ans de politique d'emploi local



10 ans... Ça se fête ! Plaine Commune a célébré, le 30 mars, le 10^e anniversaire de la Maison de l'emploi, du Plan local pour l'insertion et l'emploi (PLIE) et de la Charte entreprise-territoire. Organisé dans la nouvelle salle du conseil de territoire, l'événement a réuni près de 300 convives (partenaires économiques, associatifs et institutionnels). Cette journée était donc l'occasion de mettre à l'honneur ces trois outils indissociables, mais aussi de dresser le bilan de cette décennie de politique territoriale menée par Plaine Commune en matière de politique de l'emploi. En dix ans : huit maisons de l'emploi ont été ouvertes, 20 000 personnes ont été suivies dans le cadre du PLIE et de nombreux dispositifs ont été créés dans le but de favoriser les relations entre les acteurs économiques locaux et les habitants en recherche d'emploi. À titre d'exemple, l'édition 2016 des Rencontres pour l'emploi qui s'est déroulée, le 28 avril dernier, a permis de récolter 1 276 CV et débouchera potentiellement sur 161 embauches et 136 formations. Plus ciblés en direction des jeunes, les Quartiers de l'alternance ont, quant à eux, pour but de mettre en relation ces mêmes jeunes avec des organismes de formation et des entreprises proposant des contrats d'apprentissage. L'édition 2016, qui s'est déroulée en quatre temps entre avril et mai, a réuni plus de 1 000 visiteurs.



DU CÔTÉ DES TPE

ÉTUDIANTS ET
ENTREPRENEURS

Les universités du territoire proposent des diplômes spécifiques pour cumuler études et entrepreneuriat.



Maxime Guez



Edwin Galan



Arnaud Dabard

Depuis septembre 2014, le statut étudiant-entrepreneur permet aux étudiants et jeunes diplômés de moins de 28 ans d'être accompagnés dans leur création d'entreprise tout en conservant leurs avantages sociaux (sécurité sociale, bourse...). Reconnu par l'État, le statut est délivré par les 29 Pôles étudiants pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat (PEPITE) de France. Respectivement membres des PEPITE Créaj IDF (Université Sorbonne Paris Cité) et PON (Paris Ouest Nord), les universités Paris 13 et Paris 8 proposent le diplôme Etudiant(e)-Entrepreneur(e) (D2E) qui offre un accompagnement personnalisé, un accès aux ateliers et formations de tous les établissements de Créaj IDF* et un aménagement sur mesure des études. « Comme les sportifs de haut niveau, les étudiants peuvent aller voir leur directeur de master ou de licence en leur disant : je ne peux pas assister à ce cours-là car je dois aller voir un financier », précise Jean-Pierre Astruc, président du Créaj IDF. Actuellement en D2E, Maxime Guez, cofondateur (avec Edwin Galan) de monkidi.fr, un site spécialisé dans la garde ludo-éducative, se réjouit

d'avoir « mis un pied dans le monde de l'entreprise tout en gardant un lien avec l'école. On nous a mis en relation avec de nombreux professionnels : entrepreneurs, comptables, avocats... C'est d'ailleurs comme ça qu'on a rencontré notre futur incubateur. » Quant à Arnaud Dabard, également en D2E, il a remporté le prix Moovjee – Innovons Ensemble 2016 pour son projet « La Conciergerie d'Aristide » qui propose une mise à disposition de majordomes pour les seniors.

Julien Moschetti



D'INFOS

creaj-idf.univ-paris13.fr

www.monkidi.fr

www.monsieur-aristide.com

* Le Créaj IDF est composé de quatre universités (Sorbonne Nouvelle, Paris Descartes, Paris Diderot et Paris 13) et quatre grandes écoles ou instituts (Sciences Po, l'École des Hautes Études en Santé Publique, l'Institut National des Langues et des Civilisations Orientales et l'Institut Physique du Globe de Paris).

NOUVELLES IMPLANTATIONS

AUBERVILLIERS

Le Parc du Mauvin se spécialise dans l'équipement de la maison

Avec les arrivées, fin 2015, de Würth (quincaillerie) sur 400 m² d'espace commercial et d'Akzo Nobel distribution (Peinture) sur 500 m², le parc du Mauvin, boulevard Felix-Faure à Aubervilliers, conforte sa vocation de pôle spécialisé dans le BTP.

PIERREFITTE-SUR-SEINE

D'une pierre deux coups ?

Le parc Spirit Séverine à Pierrefitte-sur-Seine héberge depuis fin 2015, la société Optima (Événementiel) dans 1 300 m² de locaux d'activité. Une arrivée qui pourrait en annoncer une prochaine. Une autre entreprise du secteur événementiel est actuellement en négociation pour prendre des locaux dans ce même parc.

LA COURNEUVE

Extension des activités de La Poste

Le groupe La Poste, déjà implanté dans le parc des Damiers, rue Rateau, y étend ses activités avec la récente implantation de Docapost (1 200 m² de locaux d'activités), une de ses filiales, spécialisée dans la numérisation de documents pour l'archivage numérique.

STAINS

De l'aérospatiale à La cerisaie

Le parc d'activités de La cerisaie, vient d'accueillir, dans 500 m² de locaux d'activités, Jointek aerospace (équipementier aéronautique). La société renforce ainsi le pôle aéronautique du Bourget.

BAROMÈTRE



2,73
milliards d'€

C'est le potentiel de consommation annuel des 403 915 habitants de Plaine Commune*. Ce chiffre est en progression de 22 % par rapport à 1999 sous l'effet notamment du dynamisme démographique du territoire. Les nombreux projets de développement de logements du territoire laissent envisager à nouveau une croissance de l'ordre de 25 à 30 % du marché local dans les prochaines années. L'alimentaire est le premier marché potentiel avec 911,1 millions de dépenses annuelles. Suivent l'hygiène, santé, beauté (577,3 millions), la culture et les loisirs (531,4 millions), l'équipement de la personne (307,7 millions), l'équipement de la maison (300,4 millions) et le tabac (103,1 millions).

*source : Schéma de cohérence commerciale 2015-2020

TERRE DE CRÉATION



LA CULTURE COMME ÉTENDARD

Le mécénat culturel participe à valoriser l'image d'une entreprise sur son territoire. Exemples à l'appui.

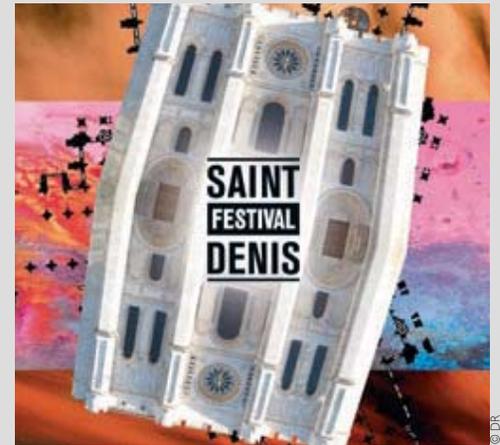
L'académie Fratellini, Mains d'œuvre, le Festival de Saint-Denis, la Maison des jonglages, le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (PCMMO)... Toutes ces institutions culturelles bénéficient du soutien crucial de mécènes dans un contexte de baisse drastique des subventions dans le domaine de la culture. À titre d'exemple, le mécénat privé représente 1/5^e du budget du PCMMO. En échange, les salariés des trois partenaires privés (Dubrac TP, PSD et Engie-Cofely) bénéficient d'invitations pour participer à des événements tout au long de l'année : projections, rencontres, brunchs littéraires... « Ces activités culturelles offrent aux employés des portes d'évasion et des clefs de compréhension du monde, plaide Kamal El Mahouti, président du PCMMO. Cela a un impact positif sur leur bien-être, et donc la qualité de leur travail. » Un cercle vertueux qui permet aussi de renforcer l'attractivité des entreprises du territoire sur le long terme : « Le mécénat culturel a un impact positif sur l'image d'une ville, ce qui rejaillit

sur les sociétés qui y sont installées, estime Kamal El Mahouti. Les mécènes ont compris l'importance de prendre en compte leur environnement. C'est un peu comme un paysan qui prend soin de son champ pour avoir de bonnes récoltes dans le futur. » Une vision à long terme qui fait partie intégrante de la stratégie de Vinci Immobilier, mécène du Festival de Saint-Denis depuis 2009 : « L'originalité de la programmation, la grande qualité des interprètes et la renommée croissante du festival contribuent à donner une image positive du territoire, explique Patrick Supiot, directeur général adjoint immobilier d'entreprise de Vinci Immobilier. Notre partenariat nous permet de nous associer à ce rayonnement ». Une stratégie également adoptée par Zodiac actuation system qui a choisi de mettre l'accent sur le mécénat culturel depuis son arrivée à La Courneuve en 2015 en finançant l'académie Fratellini et en organisant sur son site des expositions et des concerts en partenariat avec le CRR 93.

Julien Moschetti



Au-delà du classique



Ouvert le 26 mai, le Festival de Saint-Denis fera jusqu'au 24 juin la part belle à la musique classique et aux créations originales, dans la Basilique de Saint-Denis et à la Légion d'honneur. Le 6 juin, le Requiem d'Anne de Bretagne se mariera à merveille avec les chants bretons « gwerziou » interprétés par Yann Fanch Kemener. Création de Goran Bregović, De Sarajevo associera le 14 juin deux orchestres et trois violonistes solistes. Le Chœur de Radio France et l'Orchestre National de France clôtureront le Festival les 23 et 24 juin avec l'universel et grandiose Hymne à la joie de Beethoven.

La Gare des Mines ressuscite

Située à proximité de la nouvelle Gare RER Rosa-Parks et du centre commercial du Millénaire, l'ancienne Gare des Mines d'Aubervilliers (23 avenue de la Porte d'Aubervilliers, 75019 Paris) se transforme en laboratoire artistique et festif, du 10 juin au 23 octobre. Le Collectif MU a été choisi par la SNCF Immobilier pour investir ce site temporairement inexploité. La station Gare des Mines dispose d'une salle de concert de 200 places pour accueillir quatre fois par semaine les nouveaux talents des scènes actuelles. En bonus : un espace extérieur d'une capacité de 800 personnes, des espaces d'exposition au rez-de-chaussée et des résidences d'artistes à l'étage.

Programmation sur www.mu.asso.fr/station/

EN
BREF

L'EURO : TOUT BÉNÉFICE ...OU PRESQUE !

Épicentre de la compétition, Saint-Denis et le Stade de France seront comme d'habitude à la hauteur de l'événement. En retour, l'Euro ne devrait oublier personne... ou presque.

Depuis le temps qu'on en entend parler, cette fois nous y sommes. Le championnat d'Europe des nations 2016, l'un des plus grands événements sportifs mondiaux, sera lancé vendredi 10 juin. L'activité se fait plus intense autour du Stade de France, la tension monte en coulisse, mais Saint-Denis et Plaine Commune seront prêts au moment du coup d'envoi, pas d'inquiétude. La force de l'habitude sans doute, pour un territoire qui a reçu en moins de 20 ans : une coupe du monde de football (1998), des championnats du monde d'athlétisme (2003), et une coupe du monde de rugby (2007). Un territoire qui aspire désormais à accueillir les Jeux olympiques et paralympiques en 2024. L'Euro 2016 une répétition ? Non, plutôt l'occasion de faire une nouvelle fois la démonstration d'un savoir-faire français, mais aussi local, en matière d'organisation de grands événements.

« Pas d'inquiétude » : Nathalie Lochet (Afnor)

Fan-zone (lire en page 12), programmation festive en ville (lire ci-contre), interventions artistiques pérennes (installations lumineuses sous l'A1 et l'A86 et street art avenue le long du canal), retombées économiques positives pour les acteurs locaux, opportunités en matière d'emploi et de formation (lire en page 10), l'Euro devrait largement irriguer le territoire et l'événement semble donc en mesure de mobiliser les énergies positives, en dépit d'un contexte particulier qui a notamment mis au premier plan les questions de sécurité. Parfait exemple chez Afnor. « Le groupe est présent sur le territoire depuis longtemps. Nous ne ressentons pas d'inquiétude particulière à l'approche de l'Euro, rassure Nathalie Lochet, directrice de la communication d'Afnor. Au contraire, nous nous sommes dit que nous allions saisir l'opportunité. De très nombreux supporters vont passer au pied de chez nous. Nous allons donc installer du 6 juin à début septembre une exposition au ton humoristique sur le thème : Euro 2016 et si les normes volontaires n'existaient pas. C'est une formidable occasion de faire de la pédagogie grand public dans notre domaine d'expertise. »

LES CHIFFRES CLÉS

221 millions d'€ l'impact économique territorial estimé pour Saint-Denis par le Centre de droit et d'économie du sport de Limoges



Super Victor, la mascotte de l'Euro 2016 a inauguré le 26 avril, un terrain synthétique, financé par l'UEFA, au stade Auguste-Delaune, au titre de l'héritage de l'Euro

« Une formidable opportunité de développement » : Antoine Grimbert (Zodiac actuation system)

Des acteurs économiques rassurés, qui ne craignent pas vraiment les petits désagréments et

qui jouent le jeu, à l'image de la participation de très nombreuses entreprises du territoire au tournoi Foot & compagnie en avril et mai. 12 salariés de la société Zodiac actuation system, installée à La Courneuve, ont pris part à ce tournoi. « C'est super, se félicite Antoine Grimbert, le patron. Moi je suis très foot, j'ai été joueur, entraîneur et président de club. Alors quand la ville de Saint-Denis et Plaine

Que les supporters repartent de Saint-Denis avec une belle image



Steve Marlet, directeur sportif du Red Star 93 et ambassadeur de Saint-Denis (avec Grand Corps Malade) pour l'Euro 2016.

« J'étais très fier qu'on pense à moi pour ce rôle d'ambassadeur. Je suis un enfant de la Seine-Saint-Denis. J'étais au collège à Saint-Denis, au lycée à Épinay-sur-Seine. J'ai habité à Saint-Denis, La Courneuve, Villetaneuse et Saint-Ouen. J'ai été formé au Red Star et j'ai fini ma carrière de footballeur à Aubervilliers. Je pense donc symboliser d'une certaine manière la réussite d'un enfant de la Seine-Saint-Denis. Maintenant, j'aimerais connaître la même émotion qu'on a pu vivre en 1998, avec le titre de champion du monde à domicile. On souhaite que l'équipe de France remporte la compétition et c'est légitime parce qu'on a une belle équipe. Mais avant même le résultat de l'équipe de France, j'espère que ce sera une très belle fête et qu'il n'y aura aucun incident. J'attends vraiment qu'on prenne du plaisir, même si le contexte est différent. Et j'espère que les supporters étrangers repartiront de Saint-Denis rassurés, avec une belle image de la ville et l'envie d'y revenir. »

560 000 spectateurs attendus au Stade de France, où les sept rencontres programmées devraient se jouer à guichets fermés



Le tournoi Foot & compagnie, organisé par Plaine Commune Promotion, en amont de l'Euro 2016, a réuni 255 salariés de 21 entreprises du territoire

Commune sont venus nous trouver pour demander un soutien financier pour la fan-zone, je n'ai pas beaucoup hésité. Dans tous les cas nous jouons à fond le jeu de l'intégration au territoire dans tous les domaines : sport, culture, formation. Et l'Euro 2016 c'est une formidable opportunité de développement pour Plaine Commune. »

Un enjeu d'image fort

À coup sûr une compétition comme l'Euro fait beaucoup pour l'attractivité d'un territoire comme Plaine Commune. Les médias et les supporters de toute l'Europe vont débarquer, et quand ils n'auront pas les yeux braqués sur le rectangle vert, peut-être découvriront-ils les multiples richesses qu'offre Saint-Denis. « Pour Plaine Commune, c'est l'occasion de montrer que nous sommes un territoire accueillant, un territoire qui a du cœur, » confirme Régis Cocault directeur de l'office de tourisme Plaine Commune-Grand Paris. Sortir de l'ombre de Paris et décoller ce sparadrapp de territoire

hostile, qui colle à certaines banlieues françaises, bien au-delà des frontières de l'Hexagone.

Une ombre au tableau

Seule véritable ombre au tableau finalement, la colère justifiée des restaurateurs de l'avenue Jules-Rimet, qui donne directement sur le stade. Durement touchés par les attentats du 13 novembre, ils pourraient voir une grande partie de la foule des supporters leur filer sous le nez. Arguant de raisons sécuritaires, l'UEFA a installé un deuxième périmètre « dit de sécurité » (on pourrait aussi dire zone commerciale privatisée) autour du stade (barrières de 2,40 m de haut), réservé aux détenteurs de billet. L'idée étant de capter les supporters dès leur sortie du métro ou du RER. Les collectivités locales soucieuses du problème sont mobilisées pour que les commerçants locaux tirent eux aussi bénéfices de l'événement.

Et maintenant que la fête commence !

Dossier : Yann Lalande

Gagner des parts de cœur

« C'est une démarche inhabituelle et de grande ampleur pour la SNCF. Nous sommes très peu souvent partenaires de grands événements sportifs. Il y a un vrai intérêt à investir, tant financièrement qu'humainement, autour de cette grande fête populaire qui va drainer des millions de gens. Dans ce partenariat, il y a une très forte dimension de transports, parce qu'il va falloir transporter des centaines de milliers de supporters et ensuite une dimension de valorisation, pour gagner des parts de cœur en étant acteur de la fête. Nous serons ainsi présents dans les fan-zones. À Saint-Denis, nous allons sponsoriser un après-midi et une soirée avec des artistes le 25 juin. On essaie aussi d'amener cette fête dans les gares en y installant des baby-foot par exemple. Enfin on va essayer d'innover dans les cheminements des supporters, pour les faire aussi venir depuis le RER D. Dans ce but nous avons lancé un appel à projets, en partenariat avec Plaine Commune, auprès d'artistes contemporains de street-art, pour embellir le parcours et le baliser artistiquement. »

Franck Bernard,
directeur du développement
et directeur du projet Euro 2016 à la SNCF.



La fan-zone de Saint-Denis, a une capacité de **10 000** personnes

2 millions d'€ de dotation de la part de l'UEFA pour chaque ville hôte afin de financer des équipements sportifs de proximité.

Demandez le programme

EXPOS

- *Le foot, une affaire d'État*
Du 25 mai au 19 septembre, aux Archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine (fermée du 6 au 20 août).

- *Foot sentimental* (par le mensuel So foot)
Du 10 juin au 10 juillet, au musée d'art et d'histoire de Saint-Denis.

DÉBATS

Forum « balle au centre », les jours de match au Stade de France. Salle de la Légion d'honneur à Saint-Denis.

Sept débats, parrainés par Grand Corps Malade et Alexandre Jardin, en présence d'invités prestigieux, autour des grandes questions d'actualité du sport, avec un fil rouge : le regard que porte la jeunesse sur le sport.

SPECTACLES

Jusqu'au 9 juillet

Hors-jeu, production de l'académie Fratellini en tournée et en plein air, dans toutes les villes de Plaine Commune.

À l'occasion de l'Euro 2016, le cirque et le football freestyle s'unissent pour hisser l'art du maniement du ballon à son apogée ! 40 minutes de spectacle, deux mi-temps, neuf artistes. Jonglage, monocycle, acrobatie, équilibre, football freestyle.

Le 4 juin à L'Île-Saint-Denis (école Paul-Langevin, 17h30), le 10 juin à Aubervilliers (square Stalingrad, 20h), le 12 juin à Saint-Denis (académie Fratellini, 14h), le 18 juin à Villetaneuse (place de l'Hôtel de ville, 16h45), le 22 juin à Saint-Denis (maison de quartier du Franc-Moisin, 15h), le 6 juillet à Stains (devant le théâtre Paul-Eluard, 14h), le 9 juillet à Epinay-sur-Seine (jardin des Presles, 17h30).

17, 18 et 19 juin

Briche foraine sur les berges du canal de Saint-Denis (au niveau du bassin de la Mal-tournée).

Venez retrouver les artistes de la Briche. Au programme de cette fête foraine artistique et décalée : péniche revisitée, animations sur les berges, déambulations, parades et bien sûr des manèges et des concerts.

STREET ART

Vendredi 1^{er} juillet

Inauguration de la street art avenue

Il s'agit d'un parcours artistique exceptionnel le long du canal Saint-Denis, entre Saint-Denis (Porte de Paris), Aubervilliers et Paris (La Villette). Des collectifs d'artistes sont invités à revisiter le mobilier urbain, les murs, les sols, ponts et passerelles qui jalonnent le parcours. Les habitants et salariés seront également appelés à participer à des ateliers au côté des artistes. L'Euro 2016 donnera le coup d'envoi de ce projet artistique de grande ampleur qui se déroulera sur plusieurs années pour couvrir les 5 km de berges qui composent ce qui sera la plus grande avenue de street art du monde.

FAN-ZONE

Lire en page 12

REPRISE RÉUSSIE POUR ORGANOTECHNIE

Situé à La Courneuve, dans la zone d'activités Jean-Mermoz, Organotechnie est l'un des leaders mondiaux de la production de peptones. Reportage dans les coulisses de cette usine qui vient de fêter ses 20 ans d'existence.

Organotechnie est spécialisée dans la fabrication de peptones à destination de l'industrie pharmaceutique. Ces peptones, qui sont les produits d'une réaction chimique de protéines, sont transformées, après plusieurs étapes, en nutriments pour les micro-organismes. Les peptones fabriquées par Organotechnie sont principalement employées pour les diagnostics microbiologiques et la fabrication des vaccins. L'entreprise fait partie du paysage courneuvien depuis les années 1950, développant alors une activité de fabrication de pidolate de magnésium, un sel de magnésium utilisé pour pallier les carences de l'organisme. À partir de 1995, sous l'égide du directeur de l'époque, Bruno Chabrel, l'entreprise se concentre sur la fabrication des peptones, marché en plein essor. Vingt ans plus tard, le pari est gagné, mais l'âge de la retraite approchant, le directeur cherche de nouveaux repreneurs. Les offres, notamment internationales, ne tardent pas – en 20 ans, Organotechnie est devenu l'un des

LE POINT DE VUE DE...

Pierre Mortamais,
directeur général d'Organotechnie



La culture cellulaire est l'avenir

« La culture cellulaire est l'avenir de notre métier car c'est l'une des grandes évolutions du marché pharmaceutique. Ce que les gens ne savent pas c'est que les nouveaux médicaments de thérapie génique, qui consistent à traiter une maladie en introduisant un gène, ne sont pas fabriqués à partir de bactéries de micro-organismes mais à partir de cellules d'origine humaine ou animale. Contrairement aux bactéries, ces cellules n'ont pas de système immunitaire et sont donc beaucoup plus fragiles. Les biotechnologies nous poussent donc à produire et fournir des peptones d'une pureté irréprochable, la moindre toxine risquant de tuer les cellules. C'est un challenge particulièrement intéressant à relever ».

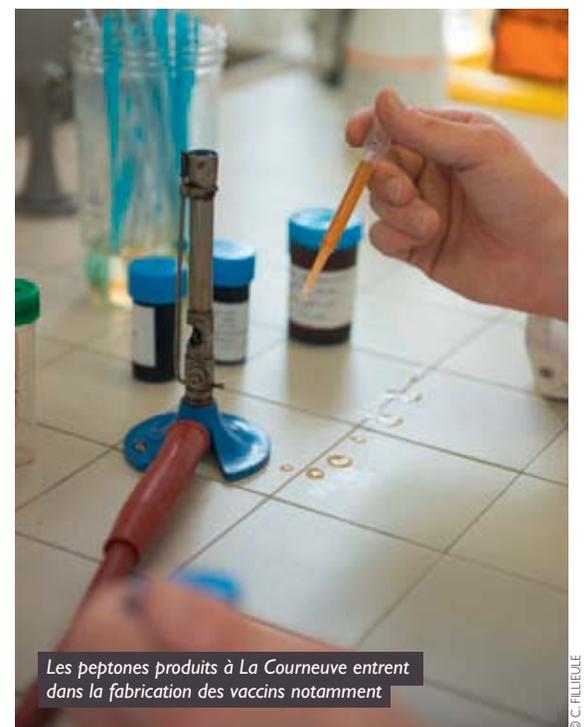


Organotechnie fait 70 % de son chiffre d'affaires à l'export

dix premiers fabricants de peptones de la planète. En 2014, Bruno Chabrel informe son équipe de la vente à venir de la société. Dix ans de boîte au compteur, Bénéreger Fievet caresse le rêve un peu fou de la racheter. Il s'associe alors à Pierre Mortamais, ancien fournisseur d'Organotechnie. Après des études de marché, ils décident de se jeter à l'eau en septembre dernier : « C'est un challenge passionnant car c'est une entreprise positionnée sur un marché de niche très exigeant », déclare Pierre Mortamais, conscient des futurs enjeux de développement. L'entreprise, qui travaille 70 % à l'export, importe également une partie de ses matières premières de l'étranger : « La viande et la caséine, la protéine du lait, proviennent de Nouvelle-Zélande, seul pays au monde épargné par le prion », ajoute Bénéreger Fievet, rappelant que le prion est la protéine responsable de la maladie dite de la vache folle.

Les peptones in situ

Il est temps de visiter cette usine de 7 000 m² où travaillent au total 40 personnes. L'occasion idéale pour assister en direct à la fabrication des fameuses peptones ! Tout commence dans la partie « hydrolyse » : dans les grosses cuves sont mélangées les protéines végétales et les enzymes. Ça sent très fort le soja ! L'étape suivante est la filtration. Casimir Delors, doyen de l'entreprise avec ses 40 ans de bons et loyaux services, pousse une benne fumante : « Ce sont des gâteaux de filtration, des protéines non solubles, c'est-à-dire tout ce que les enzymes n'ont pas parfaitement découpé », ajoute le chef d'atelier. Des résidus particulièrement appréciés des agriculteurs qui s'en servent pour régénérer leurs terres. Un



Les peptones produits à La Courneuve entrent dans la fabrication des vaccins notamment

bon exemple d'économie circulaire ! Près de lui, Habdala Diallo contrôle le filtrage de la peptone de viande : un liquide mousseux rappelant la bière sort des robinets. Derrière une porte, trône l'atomiseur sécheur qui permet la transformation en poudre. On ne s'entend plus ! Un panneau nous avertit que le bruit y est supérieur à 85 dB. Ici, on injecte de l'eau sous pression dans la peptone concentrée : les gouttelettes sont séchées à travers un flux d'air chaud pour former de la poudre. C'est l'étape finale avant le conditionnement !



Sur le plateau d'Aubervilliers, pas moins de 30 caméras tournent simultanément lors des captations

ILS SONT DANS LE MOUV'

Capter le mouvement : c'est la traduction littérale mais néanmoins fidèle de la *motion capture*. Et en la matière Mocaplab, installée depuis août 2015 à Aubervilliers, est une référence hexagonale.

Le documentaire *Le dernier Gaulois*, diffusé (en prime time) en décembre sur France 2, c'est eux. Les pubs de la Maif et leurs petits personnages stylisés, ce sont encore eux. *Life is strange*, le jeu vidéo qui cartonne, du studio français Dontnod Entertainment, c'est toujours eux. Mais attention, Rémi Brun, cofondateur et directeur général de Mocaplab y tient : « nous ne sommes pas une boîte d'animation, mais bien un labo qui innove, à l'image des sculptures en mouvement que nous venons de créer, ou des campagnes de mesures scientifiques auxquelles nous sommes associés. » Ingénieurs du mouvement avant d'être prestataire pour le cinéma ou le secteur des jeux vidéo, telle est la particularité des hommes et des femmes de Mocaplab. Néanmoins sur le plateau d'Aubervilliers comme à Wellington, Los Angeles, Londres ou Montréal, pour recréer un personnage à partir des mouvements d'un acteur (*motion capture*), « on enfle une tenue de velours à scratch, on pose les marqueurs sur les points d'articulation pour obtenir le mouvement le plus précis et ensuite on évolue au centre d'un dispositif high-tech de 30 caméras, résume en quelques mots Alex, chargé de production chez Mocaplab. Un tournage peut durer d'une demi-journée à un mois, pour un film entièrement tourné en motion capture. Le client vient avec son réalisateur, nous assurons la prestation technique, poursuit Alex. La post production est la partie la plus longue et celle qui demande le plus de moyens humains et le plus de compétence. En amont on

n'a pas de gros décors à préparer. C'est vraiment la phase d'intégration qui est la plus délicate. »

Doubler dans les prochaines années

Le recours à la *motion capture* est de plus en plus fréquent et Mocaplab surfe gentiment sur la vague depuis sa création en 2007, dans le sillage de son patron, pionnier du secteur. « J'ai fait une thèse de biomécanique en 1987 et après avoir travaillé dans le biomédical, j'ai été un des premiers à faire de la *motion capture* avec des copains en 1993. Nous avons en quelque sorte créé ce métier en France, se remémore Rémi Brun. On défrichait, mais on ne gagnait pas d'argent. » Rémi Brun fait finalement son trou chez Attitude Studio, un géant du secteur qu'il quitte en 2007 pour fonder Mocaplab. « À 42 ans, avec 3 enfants à la maison, nous nous sommes lancés un peu sans filet avec mon épouse. Mais le système français est quand même pas mal fait. Nous avons été lauréats d'un concours de l'innovation et avons intégré un incubateur dans Paris. » Neuf ans plus tard Mocaplab fait travailler une douzaine de personnes et réalise 700 000 € de chiffre d'affaires annuel. Pourtant, pour Rémi Brun ce n'est que le début. « Depuis que nous avons investi dans notre système de caméra, la progression est très forte. Même si nous avons neuf

ans d'existence, je nous vois encore comme une start-up. On a l'équipement et l'équipe dont je rêvais depuis le début désormais. Chacune de nos cinq branches est une start-up à part entière ou presque. Nous n'avons pas la prétention de devenir gigantesque, mais on a les moyens de doubler en quelques années, si tout se passe bien. Nos nouveaux locaux peuvent nous le permettre, alors... » Alors l'avenir s'annonce prometteur pour Mocaplab, car comme aime à le rappeler Rémi Brun, « du mouvement il y en a partout ». Le gisement est même inépuisable.

Yann Lalande

LE POINT DE VUE DE...

Rémi Brun, cofondateur et directeur général de Mocaplab



On ressent une vraie volonté de développer la filière image

« Pour faire notre métier il faut un système de caméra et un plateau pour l'installer. Il faut donc un peu de place. Pendant longtemps nous avons loué des plateaux au coup par coup, souvent sur le territoire de Plaine Commune d'ailleurs. En 2015, nous nous sommes dit que nous avions assez de volume d'affaires pour investir dans notre propre plateau. Nous avons retenu que Plaine Commune cherchait à attirer les sociétés comme la nôtre. Au moment de choisir un endroit où implanter une société, on étudie tous les paramètres : accessibilité, prix du m², qualité des locaux et l'écosystème. À ce propos on ressent une vraie volonté de développer la filière image à Plaine Commune. C'est un vrai plus. Un exemple, on travaille en ce moment sur *Valerian*, le prochain long-métrage de Luc Besson. »

CES ENTREPRISES QUI RECRUTENT

LA SÉCURITÉ EMPLOIE

La direction de l'emploi et de l'insertion de Plaine Commune a anticipé de longue date l'opportunité que pouvait représenter l'Euro. Formations qualifiantes et sessions de recrutement ont été organisées, en particulier dans le secteur de la sécurité.



Rendez-vous recrutement à l'occasion des dernières rencontres pour l'emploi, le 25 avril à La Courneuve

Dans le cadre de l'organisation de l'Euro 2016, plusieurs opérations de formation et de recrutement ont été mises en place par Plaine Commune. Afin d'assurer la sécurité des stades, 59 chômeurs du territoire inscrits au Pôle Emploi ont été formés gratuitement au métier d'agent de sécurité. Suite à plusieurs réunions de présélection, cinq sessions de formation de 140 heures ont été assurées par l'organisme FPSG. Sur les 59 nouveaux agents formés, 80 % sont des habitants du territoire dont la moitié de femmes. Très motivée, Blondie est une jeune trentenaire vivant à Pierrefitte-sur-Seine. Inscrite au Pôle Emploi depuis six mois, elle vient de quitter un poste de secrétaire : « Mon ex-mari est agent de sécurité donc je connais déjà le sec-

teur. Je me suis dit, je suis une femme et alors ? Ce métier est aussi fait pour moi ! ». Venant de recevoir sa carte professionnelle, elle est en train de démarcher les entreprises : « Le fait d'assurer la sécurité d'un stade me stresse un peu. Mais je me dis que je peux compter sur mes collègues. On est une équipe ! ». Sur la dizaine d'entreprises en charge de la sécurité, un tiers sont implantées sur le territoire, dont S3G, installée au Stade de France. Pour l'Euro, S3G compte recruter 60 agents supplémentaires : « Suite aux job dating organisés par Plaine Commune, nous avons déjà rencontré plusieurs personnes qui sortaient de formation. Nous sommes très intéressés par leurs candidatures ! », déclare Mustapha Abba-Sany, PDG du groupe. ■

Tiphaine Cariou

TRANSPORTS

LES FUTURES GARES DU GRAND PARIS EXPRESS DÉVOILÉES



Du 11 mars au 22 mai, l'espace Landowski et le musée des Années 1930 de Boulogne-Billancourt ont accueilli l'exposition « Les Passagers du Grand Paris Express » dévoilant la conception et la réalisation du super-métro. Une expo permettant d'explorer la construction des 200 km de lignes et des 68 gares qui formeront d'ici à 2030 le réseau du Grand Paris Express. À cette occasion, les habitants de Plaine Commune ont pu découvrir les futures gares du territoire à travers plusieurs vues d'architecte. Point névralgique du réseau, la gare Saint-Denis Pleyel, tout de bois vêtue, sera répartie sur neuf niveaux éclairés par un grand atrium. La gare de La Plaine Stade de France se situera à 21 m de profondeur, exactement sous la station du RER B avec laquelle elle sera en correspondance.

Construction en voûte aux Six-routes

Constituant l'élément central de la place de l'Armistice, la gare La Courneuve-Six Routes se distinguera par une construction en voûte et des murs tapissés de brique. Le projet d'aménagement comprend également un espace paysagé le long de l'avenue Salengro. À la jonction des communes du Bourget, de La Courneuve et de Drancy, la gare du Bourget RER se caractérisera, quant à elle, par un jeu de toitures évoquant la notion d'envol. À noter que le coup d'envoi officiel des travaux du Grand Paris express a été officiellement donné le 4 juin à Clamart. ■

T.C.

EN BREF

NUMÉRIQUE

Pendant l'Euro testez les beacons

Saint-Denis sera en ébullition au mois de juin avec l'organisation de l'Euro. Profitant de l'afflux attendu de visiteurs durant cette période, l'Office de tourisme Plaine Commune-Grand Paris a décidé de lancer, au même moment, l'expérimentation des *beacons*. Ces petites balises de géolocalisation sans fil seront placées près de différents points d'intérêt de la ville afin d'émettre un signal bluetooth dans un périmètre de 30 mètres. Les passants désireux de bénéficier de ce service devront télécharger sur leur smartphone l'application Plaine Commune Grand Paris Tour et activer leur bluetooth. Dès lors, les visiteurs recevront instantanément sur leur mobile des notifications leur indiquant des informations sur les lieux touristiques (la Basilique, le Stade de France, le canal, etc.), l'état des transports (RER B ou D) ou encore sur les bons de réduction des commerces de proximité, etc. Pratiques et innovants, ces petits transmetteurs pourraient, si le test est concluant, être généralisés sur l'ensemble du territoire après l'Euro.

PATRIMOINE

Avis aux chasseurs de trésors

La chasse aux trésors de Paris, débarque à Plaine Commune. Organisé par la Ville de Paris, cet événement a pour vocation de faire découvrir de façon ludique les richesses méconnues de Paris et de sa banlieue. Cette 11^e édition se tiendra le samedi 2 juillet. Saint-Denis et Aubervilliers, qui est partenaire pour la première fois, sont associées à la ville de Paris. Les chasseurs de trésors, débutants ou confirmés, pourront retirer leur livret de jeu sur Internet ou se rendre directement dans l'un des deux points de distribution à Saint-Denis et à Aubervilliers. Ensuite, seul, en famille ou entre amis, à vous d'arpenter les rues : aiguiser votre sens de l'observation et échanger avec les acteurs locaux pour résoudre les énigmes et trouver le trésor !

Rendez-vous sur www.tresorsdeparis.fr pour télécharger les livrets de jeu ou connaître les lieux de retrait des livrets à Saint-Denis et à Aubervilliers.

SPORT ET DÉTENTE

Nouvelle halle sportive à La Plaine



© P.Y. BRUNALD

Le parc du Temps des Cerises ouvrira ses portes au public le 10 juin (inauguration officielle 17 septembre). Doté d'une halle sportive, le parc est implanté à la Plaine Saint-Denis, le long de l'avenue Fruitier (près du RER D, Stade de France) et s'étend sur 11 000 m². Accessible 7j/7, 24h/24, à l'ensemble des habitants et salariés du quartier, cet espace aménagé se compose de plusieurs équipements qui raviront petits et grands. On retrouve ainsi :

- une halle couverte avec un terrain de foot/hand ainsi que deux terrains de basket et trois tables de tennis de table,
- une aire de jeux pour les enfants de 3 à 12 ans,
- une aire sportive avec du matériel fitness,
- une piste d'échauffement dite « piste norvégienne »,
- un terrain de pétanque,
- un vaste bassin de rétention des eaux pluviales.

ARTS

Ateliers créatifs pour entreprises

L'office de tourisme Plaine Commune Grand Paris propose de nombreuses animations en entreprise dans le but de favoriser la cohésion de groupe. Ainsi un large panel d'activités originales est proposé aux entreprises pour animer leurs événements et renforcer leur cohésion d'équipe. Parmi ces prestations, on retrouve ainsi des ateliers thématiques d'aquarelliste, de graff, de cellograff (peinture sur des surfaces de cellophane) ou encore de *light-painting* (reproduction d'un modèle à l'aide d'une lampe). En outre, l'office de tourisme organise aussi des balades le long du canal de Saint-Denis, à l'instar du parcours d'Aucwin qui invite les participants à aller à la découverte du *street-art*.

Pour + d'infos : Contacter le 01.55.870.876 ou envoyez un mail à servicegroupe@plainecommune.com.



PAUSE DÉJ'
SPORTS • LOISIRS
CULTURE • VIE PRATIQUE

Et si vous profitez de la pause-déjeuner pour nourrir votre curiosité ?

Bougez entre midi et deux



© DRK

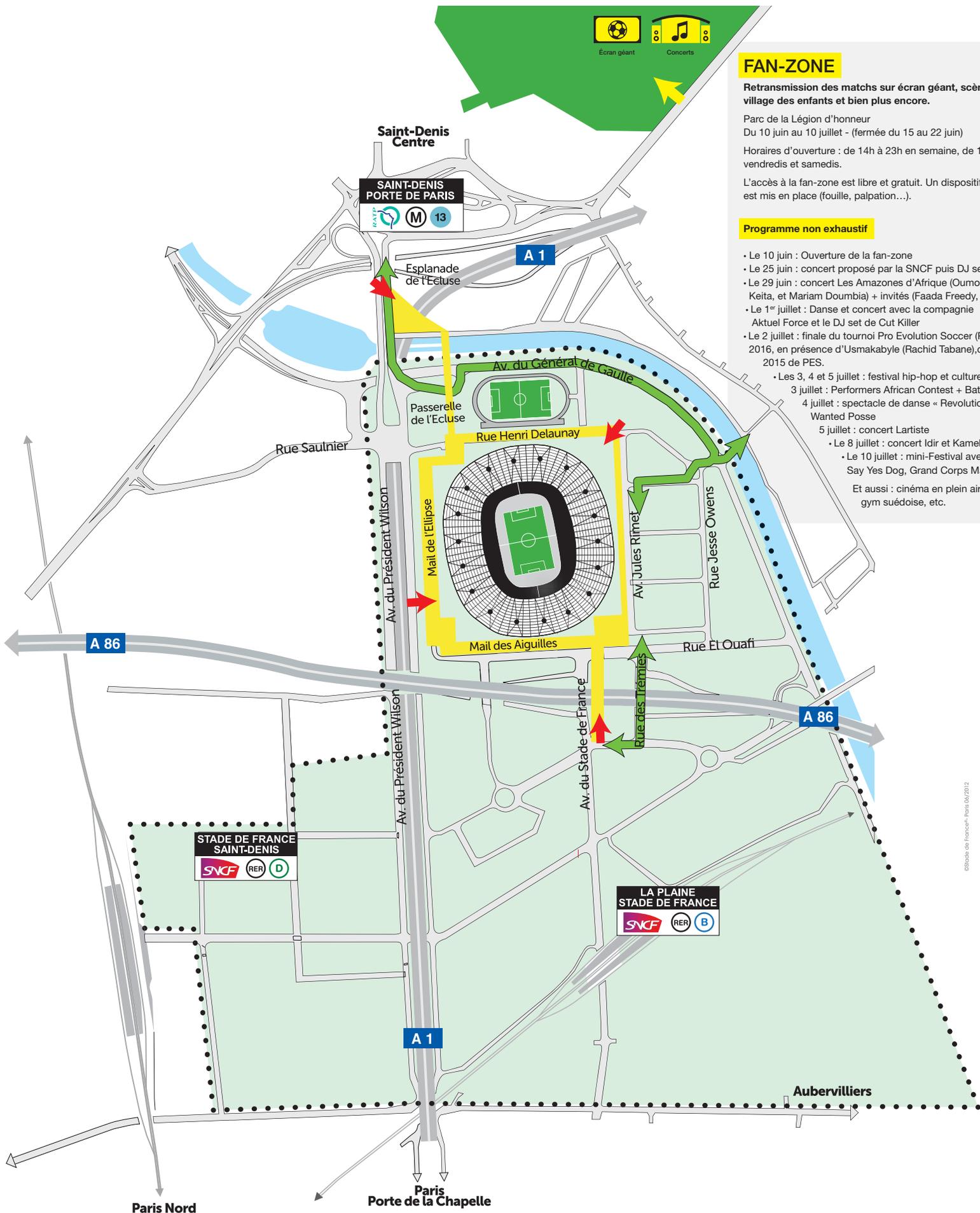
Trouver la motivation pour faire du sport après une longue journée de travail n'est pas toujours évident. Soucieuse du bien-être des salariés du territoire, Plaine Commune offre la possibilité, à ceux qui le désirent, de pratiquer une activité physique pendant la pause méridienne. En effet, dans le cadre de son action « Pause Déj », des agents de Plaine Commune se déplacent régulièrement au sein des entreprises pour encourager les employés à profiter des créneaux qui leurs sont réservés, entre 12h et 14h, pour s'adonner au sport de leur choix. Riche et variée, la programmation 2016 offre des choix multiples dans le secteur d'Aubervilliers et de Saint-Denis.

Liste des cours proposés:

- Tennis de table et tennis au stade Auguste-Delaune (Saint-Denis)
- Natation au centre nautique de la Baleine (Saint-Denis) et centre nautique d'Aubervilliers.
- Cours de cirque à l'académie Fratellini (La Plaine Saint-Denis)
- Athlétisme au stade annexe (transféré au stade Auguste-Delaune pendant l'Euro)
- Gym douce (stade annexe, maison de quartier de la Plaine et gymnase Carson-Bresson à Saint-Denis).

Pour plus de détails sur les disciplines, les horaires et l'adresse des lieux de cours, rendez-vous sur le site www.eco.plainecommune.fr, espace salarié.

EURO 2016 : SE DÉPLACER AUTOUR DU STADE DE FRANCE LES JOURS DE MATCH*



FAN-ZONE

Retransmission des matchs sur écran géant, scène de concert, village des enfants et bien plus encore.

Parc de la Légion d'honneur
Du 10 juin au 10 juillet - (fermée du 15 au 22 juin)

Horaires d'ouverture : de 14h à 23h en semaine, de 14h à minuit les vendredis et samedis.

L'accès à la fan-zone est libre et gratuit. Un dispositif de sécurité renforcé est mis en place (fouille, palpation...).

Programme non exhaustif

- Le 10 juin : Ouverture de la fan-zone
 - Le 25 juin : concert proposé par la SNCF puis DJ set Willy Montfret
 - Le 29 juin : concert Les Amazones d'Afrique (Oumou Sangaré, Mamani Keita, et Mariam Doumbia) + invités (Faada Freddy, etc.)
 - Le 1^{er} juillet : Danse et concert avec la compagnie Aktuel Force et le DJ set de Cut Killer
 - Le 2 juillet : finale du tournoi Pro Evolution Soccer (PES) spécial Euro 2016, en présence d'Usmakabye (Rachid Tabane), champion du monde 2015 de PES.
 - Les 3, 4 et 5 juillet : festival hip-hop et cultures urbaines
 - 3 juillet : Performers African Contest + Battle + Show
 - 4 juillet : spectacle de danse « Revolution » - compagnie Wanted Posse
 - 5 juillet : concert Lartiste
 - Le 8 juillet : concert Idir et Kamel El Harrachi
 - Le 10 juillet : mini-Festival avec Le Gouffre, Say Yes Dog, Grand Corps Malade et L.E.J
- Et aussi : cinéma en plein air, apéro-concerts, gym suédoise, etc.

À PIED

Zones réservées aux visiteurs munis de billets, mises en place 5h avant le début de chaque match.

Point d'entrée des spectateurs munis de billets (filtrage et fouille)

Itinéraires piétons de substitution pour les personnes non munies de billets.

EN VOITURE

Pas de modifications du périmètre de circulation habituel pour l'Euro2016 : la circulation et le stationnement sont interdits de 7h jusqu'à la fin du match.

Seules les personnes munies d'une autorisation d'accès peuvent pénétrer dans le périmètre.

*LES JOURS DE MATCH

Vendredi 10 juin - 21h00

Lundi 13 juin - 18h00

Jeudi 16 juin - 21h00

Mercredi 22 juin - 18h00

Lundi 27 juin - 18h00

Dimanche 3 juillet - 21h00

Dimanche 10 juillet - 21h00